

# Création, continuités et ruptures

<b>I) Qu'est-ce que créer ?</b>	<b>1</b>
A. La création : un geste humain fondamental	1
B. Originalité et nouveauté	1
<b>II) La continuité dans la création</b>	<b>2</b>
A. Héritages et traditions	2
B. Intertextualité et dialogues entre œuvres	2
C. Création collective et transmission	3
<b>III) Ruptures et révolutions créatrices</b>	<b>3</b>
A. Le rejet des normes	3
B. Modernité et dépassement des formes	3
C. Crises, guerres et bouleversements sociaux	4
<b>IV) Création entre fidélité et innovation</b>	<b>4</b>
A. L'équilibre entre l'ancien et le nouveau	4
B. Les réécritures : subversion ou hommage ?	5
C. Philosophie : la pensée comme création	5

## I) Qu'est-ce que créer ?

### A. La création : un geste humain fondamental

Créer, c'est produire quelque chose de nouveau, quelque chose qui n'existait pas auparavant. Le mot « créer » vient du latin *creare*, qui signifie « faire naître », « engendrer ». La création est donc, dans son sens le plus large, un acte de mise au monde.

Ce geste de création est au cœur de l'expérience humaine. Il se manifeste dans les arts (peinture, littérature, musique...), mais aussi dans la philosophie, les sciences, les techniques, ou encore les institutions. Créer, ce n'est pas seulement inventer : c'est aussi donner forme, organiser, rendre visible ou intelligible.

La création peut être individuelle (comme l'œuvre d'un artiste) ou collective (comme une tradition orale ou une construction théorique). Elle engage la sensibilité, l'imagination, la pensée et souvent aussi un travail technique.

### B. Originalité et nouveauté

La création est souvent associée à l'idée de nouveauté, d'originalité. L'artiste ou le penseur est perçu comme un créateur capable de produire une œuvre unique, qui n'a pas de précédent. Cette vision valorise le génie, c'est-à-dire une forme d'inspiration ou de talent exceptionnel.

Dans *La Critique de la faculté de juger*, le philosophe Emmanuel Kant écrit que « le génie est le talent (don naturel) qui donne la règle à l'art ». Cela signifie que le créateur véritable ne se contente pas de suivre des règles : il invente ses propres règles, il innove, il transforme.

Cependant, aucune création n'est totalement coupée du passé. Même les œuvres les plus originales s'inscrivent dans une histoire, dans un langage, dans une culture. La création suppose toujours une certaine forme d'héritage, qu'elle prolonge, modifie ou rejette.

## II) La continuité dans la création

### A. Héritages et traditions

La création n'est jamais totalement isolée ni indépendante. Elle s'inscrit dans une continuité historique et culturelle. Tout créateur hérite d'un langage, de formes, de genres, de thèmes, de références. Ainsi, une œuvre nouvelle est souvent le fruit d'un dialogue avec le passé.

Par exemple, les artistes de la Renaissance (comme Léonard de Vinci ou Michel-Ange) se sont largement inspirés des modèles antiques de la Grèce et de Rome, qu'ils ont redécouverts et réinterprétés à la lumière de leur époque. De même, en littérature, les auteurs puisent dans des mythes, des récits fondateurs ou des structures narratives anciennes pour créer des œuvres nouvelles.

Créer, ce peut donc être **prolonger, transformer, réinterpréter** une tradition. La fidélité au passé n'empêche pas la nouveauté : elle en est parfois le point de départ.

### B. Intertextualité et dialogues entre œuvres

La littérature et l'art fonctionnent souvent par **références croisées**. L'écrivain ou l'artiste peut faire allusion, citer, pasticher, parodier, ou tout simplement s'inspirer d'autres œuvres. C'est ce que la critique littéraire appelle l'**intertextualité**.

Selon la théoricienne Julia Kristeva, toute œuvre est un tissu de citations : elle est toujours, en partie, construite à partir d'autres textes. Cela signifie que la création est un **dialogue constant entre les œuvres**.

Quelques exemples célèbres :

- *Ulysse* (1922) de James Joyce est une réécriture moderne et complexe de *L'Odyssée* d'Homère, transposée dans le Dublin du XXe siècle.
- Le film *La Princesse de Montpensier* de Bertrand Tavernier (2010) adapte une nouvelle de Madame de Lafayette du XVIIe siècle, en la modernisant tout en restant fidèle à son esprit.

La création n'est donc pas une rupture totale : elle s'appuie souvent sur une **connaissance des œuvres passées**, pour mieux les transformer.

## C. Création collective et transmission

Enfin, il faut souligner que la création peut être **collective** et non uniquement individuelle. De nombreuses œuvres ou idées sont le fruit d'une transmission de génération en génération : contes, légendes, épopées, philosophies, savoirs scientifiques...

Par exemple, les récits mythologiques ont été transmis oralement, modifiés, enrichis au fil du temps. Ce sont des créations collectives, anonymes, évolutives.

En philosophie aussi, les penseurs s'appuient sur leurs prédécesseurs. Platon se situe dans le prolongement de Socrate. Descartes dialogue avec Aristote, qu'il critique pour mieux construire sa propre pensée. Ainsi, **la pensée est souvent une création par reprise et transformation** de ce qui a déjà été formulé.

La création est donc aussi un **acte de mémoire**, une manière d'habiter une tradition tout en la renouvelant.

## III) Ruptures et révolutions créatrices

### A. Le rejet des normes

Si la création peut s'inscrire dans la continuité, elle peut aussi se définir par la **rupture**. Certains créateurs choisissent de rompre avec les normes, les styles, les valeurs ou les traditions de leur époque. Ils cherchent à bouleverser les codes établis pour inventer de nouvelles formes d'expression.

Cette volonté de rupture se manifeste particulièrement dans les **avant-gardes artistiques** du XXe siècle, comme le dadaïsme ou le surréalisme. Ces mouvements ont voulu choquer, déranger, casser les conventions, aussi bien dans la forme que dans le contenu des œuvres. Le surréalisme, par exemple, revendique une écriture automatique, issue de l'inconscient, en rupture totale avec les règles classiques de la littérature.

En philosophie, on peut penser à **Nietzsche**, qui critique radicalement la morale chrétienne, la philosophie occidentale traditionnelle et propose de « renverser les valeurs ». Pour lui, penser, c'est avant tout créer — et cette création passe par une rupture avec les dogmes établis.

### B. Modernité et dépassement des formes

La modernité artistique et intellectuelle repose souvent sur le dépassement des formes héritées. Être moderne, c'est **créer du nouveau**, explorer de nouveaux langages, exprimer des réalités inédites. Charles Baudelaire, dans *Le Peintre de la vie moderne*, associe la modernité à la capacité de capter l'instant, le présent, plutôt que de s'enfermer dans la répétition du passé.

Les artistes modernes inventent ainsi des **formes radicalement nouvelles** :

- En peinture : l'abstraction (Kandinsky), le cubisme (Picasso), l'expressionnisme.
- En musique : l'atonalité ou les expérimentations sonores (Schoenberg, Cage).
- En littérature : le **stream of consciousness** chez Virginia Woolf ou James Joyce, qui brise la narration traditionnelle.

De même, dans les sciences, la création passe par des **ruptures épistémologiques**, comme celles décrites par le philosophe Gaston Bachelard : les grandes découvertes scientifiques ne prolongent pas toujours les connaissances passées, elles les **réfutant parfois** (par exemple, la physique quantique par rapport à la physique classique).

## C. Crises, guerres et bouleversements sociaux

Les grandes ruptures historiques peuvent également stimuler la création. Les guerres, les révolutions, les crises sociales provoquent des remises en question profondes, qui poussent les artistes et penseurs à inventer de nouvelles formes d'expression.

Après la Seconde Guerre mondiale, par exemple, de nombreux écrivains et philosophes cherchent à exprimer l'**absurde**, le vide laissé par la barbarie et la perte de repères. Albert Camus, dans *Le Mythe de Sisyphe*, ou Samuel Beckett, avec *En attendant Godot*, traduisent cette nouvelle condition humaine marquée par l'angoisse, le doute, l'incompréhensible.

De même, les bouleversements sociaux comme **Mai 1968** ont inspiré une nouvelle génération d'écrivains, de cinéastes, de penseurs qui ont voulu rompre avec les formes classiques, avec les hiérarchies culturelles, et inventer un art plus libre, plus engagé, plus proche du peuple.

La rupture devient alors non seulement une exigence artistique, mais aussi une revendication politique et sociale.

# IV) Création entre fidélité et innovation

## A. L'équilibre entre l'ancien et le nouveau

Créer ne signifie pas nécessairement choisir entre continuité et rupture : il s'agit souvent d'un **équilibre subtil entre fidélité et innovation**. De nombreux créateurs cherchent à rendre hommage au passé tout en y insufflant une vision personnelle et contemporaine.

L'écrivain ou l'artiste peut **reprendre une forme ancienne** (conte, tragédie, roman épistolaire, etc.) pour y insérer des problématiques nouvelles. Ainsi, créer, ce n'est pas seulement inventer quelque chose de jamais vu, c'est aussi **moduler, transformer, réactualiser**.

Le poète Paul Valéry disait : « Les œuvres les plus originales sont celles où le plus d'ancêtres se retrouvent. » Cela signifie que l'originalité ne se mesure pas par la rupture totale avec le passé, mais par la capacité à faire renaître des éléments anciens dans un langage nouveau.

## B. Les réécritures : subversion ou hommage ?

Les réécritures sont un bon exemple de cette tension entre respect du modèle et volonté d'innovation. Une œuvre peut **reprendre un texte ancien** tout en le détournant ou en le critiquant.

Certaines réécritures sont des **hommages** : elles prolongent une œuvre aimée en lui donnant une nouvelle forme ou en éclairant des aspects oubliés. D'autres sont **subversives** : elles questionnent, corrigent, renversent le point de vue du texte d'origine.

Exemples :

- *Wide Sargasso Sea* (1966) de Jean Rhys réécrit *Jane Eyre* de Charlotte Brontë en donnant la parole à la femme « folle » du roman d'origine. Cette réécriture postcoloniale et féministe met en lumière des enjeux de race et d'identité effacés dans le texte original.
- *Une si longue lettre* (1979) de Mariama Bâ s'inspire du roman épistolaire européen, mais l'adapte à un contexte sénégalais et à une réflexion sur la condition des femmes africaines.

Ces exemples montrent que la création peut être à la fois **critique et respectueuse**, fidèle et rebelle.

## C. Philosophie : la pensée comme création

En philosophie aussi, la création n'est pas simplement une réflexion sur ce qui existe. Pour certains penseurs, **penser, c'est créer**.

**Nietzsche** défend une philosophie « artistique » : il ne s'agit pas de rechercher des vérités éternelles, mais d'inventer de nouvelles perspectives sur le monde. Il voit le philosophe comme un créateur de valeurs, capable de dépasser les conventions morales et les dogmes anciens.

**Gilles Deleuze**, dans *Qu'est-ce que la philosophie ?*, affirme que « la philosophie est l'art de former, d'inventer, de fabriquer des concepts ». Il rejette l'idée que la pensée serait seulement un commentaire du réel : pour lui, elle est une **production active**, une force créatrice.

La philosophie devient alors une manière originale de s'emparer du réel, de le penser autrement, d'**ouvrir de nouveaux possibles**.

Il est important de ne pas oublier que ceci est une fiche récapitulant l'essentiel à savoir pour passer le baccalauréat. Celle-ci ne suffit pas pour obtenir une note correcte, un professeur est nécessaire à cette fin.

Ceci conclut ce cours.